De l'intempérance et de la débauche

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb023_f0909
SourceBoite_023-23-chem | Aristote.
LangueFrançais
TypeFicheLecture
RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par équipe FFL Notice créée le 19/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

SECTION XXVIII

DE L'INTEMPÉRANCE ET DE LA DÉBAUCHE

De la modération et de l'intempérance; de la continence et de la débauche; continuation nécessaire des excès auxquels on se livre; il n'y a que deux sens où l'on soit intempérant, le toucher et le goût; nature différente de la colère; dangers de la jeunesse et de la richesse; besoins comparés de la soif et de la faim; souffrance et plaisir de l'une et de l'autre; relations du besoin et du plaisir; le rire provoqué par les choses connues d'avance.

1.

Pourquoi, lorsqu'on a pris l'habitude de l'intempérance, est-on malade d'adopter un régime qui est plus modéré, comme on le raconte de Denys le tyran, qui, pendant un siège, ayant quelque temps cessé de boire, dépérit tout à coup, jusqu'à ce qu'il fût retombé dans ses excès ?

N'est-ce pas parce que l'habitude est toujours une chose fort importante? Car elle est devenue une seconde nature. De même donc que le poisson souffrirait de rester au grand air, et que l'homme ne souffrirait pas

§ 1. On peut rapprocher toute cette section XXVIII de la première section, où il est traité de la maladie, qui vient le plus ordinairement de quelque dérangement dans le régime. — *Est-on malade.* Les médecins ont pu constater bien des fois l'exactitude de cette observation; on peut surtout la faire sur les ivrognes et sur les fumeurs. — *Denys le tyran.* Ou l'Ancien, fameux par ses débauches. Il vivait à Syracuse, sa capitale, de 430 à 367 av. J.-C. — *Une chose fort importante.* De la haute importance de l'éducation qui peut donner de bonnes habitudes dès le commencement de la vie. — *Le poisson... l'homme*

moins de vivre dans l'eau, de même, quand on change d'habitude, on se sent fort mal à l'aise; et le seul remède alors efficace, c'est de reprendre ses habitudes anciennes, c'est-à-dire, de revenir en quelque sorte à son état naturel. C'est ainsi qu'on maigrit quand on s'est habitué à une nourriture abondante et spéciale, parce qu'en ne prenant pas sa nourriture ordinaire, on est comme si l'on ne prenait plus rien du tout. C'est que les excrétions, quand elles sont mêlées à une masse de nourriture, y disparaissent; mais quand elles sont seules, elles restent à la surface et se portent sur les yeux ou sur le poumon, tandis que si on les joint à la nourriture qu'on prend d'ordinaire, elles s'y mêlent, deviennent liquides et ne font plus de mal. Or, il se forme une énorme quantité de ces excrétions chez les gens qui vivent d'une manière intempérante; et pour peu qu'ils cessent, en une faible mesure, de mener leur vie habituelle, comme il reste en eux beaucoup de matière qui n'a pas été digérée par suite de leur régime antérieur, cette matière a fondu par la chaleur naturelle, comme fond une masse de neige; et il se produit des fluxions d'une force redoutable.

2.

Pourquoi n'y a-t-il que deux sens pour lesquels on

Ces exemples sont bien choisis et très naturels. — *Les excrétions.* Ou « les résidus de la digestion ». — *Sur les yeux ou sur les poumons.* Il aurait fallu dire pourquoi le mal se porte sur ces deux organes plutôt que sur les autres; on n'en voit pas la raison. L'intempérance nuit à toute l'organisation. — *Des fluxions.* C'est la traduction fidèle de l'original. — *Redoutables.* J'ai ajouté ce mot.

§ 2. *Que deux sens...* La même

BnF MSS